

## LE PAYSAGE SOUS-MARIN DE LA BAIE DE MORLAIX. DE L'AVAL À L'AMONT, UN INVISIBLE À PRÉSERVER

habitats marins, bassin versant, pollution, biodiversité, agriculture intensive, patrimoine

L'océan. Un mot qui renvoie à des sensations contradictoires : curiosité, imagination, frayeur, vertige ou émerveillement.

Un mot qui comporte un certain nombre de définitions selon la discipline : géographique, physico-chimique, climatico-océanologique, géologique et biologique. L'océan, c'est son histoire croisée à celle des hommes. La rencontre entre les fonds-marins et le plongeur fut longtemps très limitée parce que l'océan est d'abord un endroit dangereux et inhospitalier. Les progrès techniques nous ont permis d'être plus à notre aise qu'à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle avec l'invention du sous-marin, du scaphandre, de la bouteille de plongée et du radar. Toutefois, l'océan demeure un invisible difficilement accessible, sauf pour quelques métiers : plongeur, pêcheur, ostréiculteur ou même le militaire.

Le terme de « paysage sous-marin » est sujet à confusion, le paysage étant à l'origine « une étendue de pays qui s'offre à la vue » (Le Petit Larousse illustré, 1996) et qui correspond au champ socio-spatial de l'homme. Or, l'espace sous-marin n'en figure qu'en périphérie. Étant donné que l'objectif de ce travail sera de l'intégrer au terrain social, le terme contradictoire de « paysage sous-marin » est assumé.

L'enjeu de ce travail portera sur la destruction de la vie sous-marine, engendrée par la surpêche, les marées noires et autres polluants chimiques, les invasions d'algues via l'eutrophisation<sup>1</sup>, ou les dégâts dus aux micro-plastiques. Mais l'espace sous-marin a un inconvénient majeur : ces menaces ne se voient presque pas. Il est aisé de constater que l'agriculture chimique détruit la vie des sols mais percevoir le déclin des herbiers de zostères<sup>2</sup> n'est une réalité concrète que pour peu de gens. De plus, les dimensions démesurées du domaine marin et ses dangers font que les effets de l'homme y sont difficiles à mesurer.

Ainsi, à partir des possibilités d'action du paysagiste, les objectifs seront : 1) de protéger les écosystèmes benthiques<sup>3</sup> qui sont victimes de leur invisibilité, indissociable de leurs dimensions importantes et de leur difficulté d'accès ; 2) de cultiver ce potentiel d'imagination en allant vers la suggestion du paysage sous-marin tout en l'ouvrant à la conscience collective. Pour ce faire, la méthode consistera à aller à l'origine de ce qui produit ces perturbations, tant venant de la terre que de la mer. Les cours d'eau sont ces interfaces naturelles qui lient terre et mer, qui font que l'usage du sol en amont a une incidence sur les processus en aval.

Concrètement, la Bretagne présente un contexte particulièrement intéressant qui se décline selon quatre axes :

- géographique, la péninsule bretonne ayant une géologie complexe et un climat typique qui contribuent à la formation de vastes estuaires, terrains propices à ce sujet où les relations terre-mer sont indissociables.

- écologique, le contexte naturel ayant permis la formation d'écosystèmes variés qui, par effet miroir, se retrouve sous l'eau ; la Bretagne fait la jonction entre les habitats des mers subtropicales et des mers polaires.

- historique, la Bretagne étant le lieu d'une histoire humaine ancienne, riche, conflictuelle, aventureuse et surtout inséparable de la mer. C'est le cœur des activités maritimes en France tandis que sur terre, c'est une région de terroirs nombreux et de pratiques agricoles variées.

- pour ses difficultés actuelles car les deltas bretons subissent depuis quelques décennies le phénomène des marées vertes. Symptomatiques d'une relation terre-mer dégradée et malsaine, elles rendent visibles le déclin du paysage sous-marin. Il faut également ajouter des périls moins visibles tels que les risques microbiologiques, la pollution des ports, le mouillage et potentiellement la pêche.

En remontant à la source, l'agriculture s'affirme comme étant un facteur décisif. Depuis les années 1960, l'industrialisation et l'intensification des modes de culture a dégradé le patrimoine agro-paysager breton ; les cours d'eau en mauvais état sont majoritaires et certains estuaires sont par endroit des lieux puants et infréquentables. Parallèlement, les menaces sanitaires dues aux stations d'épuration et à des activités agricoles peu réglementées sont des phénomènes à considérer sérieusement, particulièrement pour l'ostréiculture<sup>4</sup>. Enfin, l'expansion urbaine le long du trait de côte n'a pas arrangé cette dégradation du paysage et du patrimoine littoral.

Un site en Bretagne concentre toutes ces qualités initiales et ces problématiques actuelles : la baie de Morlaix. Il s'agit d'une vaste cuvette qui réceptionne les eaux des bassins versants d'un certain nombre de rivières (Penzé, Pennelé, Queffleuth, Jarlot, Dourduff) et où la Manche s'engouffre jusqu'à la ville de Morlaix. La baie est hétérogène, comportant de nombreuses îles et un trait de côte irrégulier. Sa partie immergée présente une grande diversité de milieux : récifs de zostères, bancs d'huîtres et de maërl<sup>5</sup>, sables coquilliers, etc. Par ailleurs, la baie de Morlaix contient un vaste réseau ostréicole et Roscoff a l'un des plus grands ports de pêche de Bretagne. Située au cœur de la ceinture dorée<sup>6</sup> et ayant d'autres activités agricoles (élevage, céréaliculture) en amont, ce territoire a vu ses cultures s'intensifier. Enfin, le réseau urbain est inégal puisque la plupart des villes englobent la côte Ouest (Roscoff, St-Pol-de-Léon, Carantec) et Sud (Morlaix). Elles ont une histoire riche et indissociable de l'océan.

Ainsi, à l'échelle du bassin versant, de l'aval à l'amont, quelles pratiques terrestres et maritimes sont-elles souhaitables pour préserver le paysage sous-marin de la baie de Morlaix, tout en ouvrant sa richesse à la conscience collective ?

1- Concentration excessive de nutriments dans un milieu (azote, phosphore, soufre, etc.).

2- Plante aquatique structurante des habitats lagunaires.

3- Relatif au fond des eaux.

4- Culture de l'huître.

5- Milieu marin constitué d'accumulation d'algues corallinacées riches en calcaire.

6- Portions du littoral nord-breton qui présentent des limons très fertiles propices au maraîchage.